



Elizabeth Fraccaro, Alessandro Chechi, Marc-André Renold

Avril 2019

## Statue de la déesse de Morgantina – Italie et J. Paul Getty Museum

*Italy/Italie – J. Paul Getty Museum – Archaeological object/objet archéologique – Post 1970 restitution claims/demandes de restitution post 1970 – Criminal offence/infraction pénale – Statute of limitation/prescription – Illicit excavation/fouille illicite – Illicit exportation/exportation illicite – Ownership/propriété – Negotiation/négociation – Settlement agreement/accord transactionnel – Conditional restitution/restitution sous condition*

*En 1988, le J. Paul Getty Museum achète pour une somme record de 18 millions de dollars une ancienne statue représentant une déesse, très probablement issue de fouilles illicites menées dans les années 1970 en Italie. Au cours de la même année, le gouvernement italien lance une enquête au terme de laquelle le J. Paul Getty Museum accepte d'envisager de rendre la statue à l'Italie. En décembre 2010, la statue est finalement restituée en Italie.*

*I. Historique de l'affaire; II. Processus de résolution; III. Problèmes en droit; IV. Résolution du litige; V. Commentaire; VI. Sources.*

CENTRE DU DROIT DE L'ART – UNIVERSITÉ DE GENÈVE

PLATEFORME ARTHEMIS

[art-adr@unige.ch](mailto:art-adr@unige.ch) – <https://unige.ch/art-adr>

Ce matériel est protégé par le droit d'auteur.

## I. Historique de l'affaire

### Demandes de restitution post 1970

- **1977-1978** : une statue antique représentant une déesse est découverte lors de fouilles illicites menées sur le site des ruines de la ville sicilienne de Morgantina en Italie ou non loin là. La statue est ensuite acquise par Orazio di Simone, un marchand d'antiquités.
- **Mars 1986** : Renzo Canavesi, un collectionneur privé résidant en Suisse, vend la statue à Robin Symes, un marchand d'antiquités de Londres, pour 400 000 dollars.
- **1988** : Robin Symes vend la statue au J. Paul Getty Museum pour 18 millions de dollars.
- **1989** : Orazio di Simone est accusé en Italie d'avoir découvert la statue lors de fouilles illicites et de l'avoir exportée<sup>1</sup>.
- **1996** : Renzo Canavesi s'adresse directement au J. Paul Getty Museum pour lui vendre les parties manquantes de la statue. Il envoie des copies de photographies au musée sur lesquelles on voit la statue fracturée en plusieurs morceaux avant qu'elle ne soit nettoyée et restaurée.
- **2001** : Renzo Canavesi est jugé coupable par contumace pour recel bien volé.
- **31 juillet 2007** : le Ministère de la culture italien et le Getty Trust parviennent à un accord prévoyant la restitution de la statue à l'Italie<sup>2</sup>.

## II. Processus de résolution

### Négociation – Accord transactionnel

- En vue d'obtenir le retour de la statue, le gouvernement italien a tenté pendant deux décennies de prouver que la statue avait été découverte lors de fouilles et sortie du territoire italien en toute illégalité.
- Le Getty Museum souhaitait éviter une bataille juridique avec le gouvernement italien et a donc fait appel à une équipe de enquêteurs privés afin d'enquêter sur les méthodes d'acquisition du musée et sur les objets de sa collection suspectés d'avoir été pillés ou vendus illégalement.
- L'équipe d'enquêteurs a examiné avec un grand soin les photographies fournies par Renzo Canavesi en 1996 et a conclu que les clichés en question avaient été pris au début des années 1980. Ainsi, la déclaration de Renzo Canavesi selon laquelle la statue se trouvait en sa possession avant 1939 était douteuse<sup>3</sup>. Par ailleurs, un échantillon de pollen présent sur la statue avait été prélevé peu de temps après l'acquisition de la statue, mais n'avait jamais été analysé. L'équipe d'enquêteurs a donc analysé cet échantillon ainsi que la pierre calcaire de la statue qui correspondait à une pierre que l'on trouve en Sicile. Face à ces éléments de preuves, le musée a envisagé de rendre la statue à l'Italie<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Brodie, "Getty Aphrodite." Voir aussi Felch et Frammolino, "The Getty's Troubled Goddess;" et Felch et Frammolino, *Chasing Aphrodite*, 103-105.

<sup>2</sup> Voir "Italian Ministry of Culture and the J. Paul Getty Museum Sign Agreement in Rome", communiqué de presse ; et Brodie, "Getty Aphrodite;" et Felch et Frammolino, "The Getty's Troubled Goddess."

<sup>3</sup> L'année 1939 était une singulière coïncidence, car c'est l'année où une loi interdisant les fouilles ou l'exportation non autorisées d'antiquités issues du territoire italien fut promulguée en Italie.

<sup>4</sup> Frammolino, "The Goddess Goes Home."

- Le 9 mai 2007, le Getty Museum a organisé un atelier réunissant des experts des quatre coins du monde afin d'identifier le lieu où la statue aurait éventuellement été volée<sup>5</sup>. Le groupe d'experts a conclu que la statue avait probablement été découverte lors de fouilles illicites menées sur le site ou près des ruines de l'ancienne ville gréco-romaine de Morgantina en Italie<sup>6</sup>.
- Le 31 juillet 2007, le Ministère de la culture italien et le Getty Trust parviennent à un accord prévoyant la restitution de la statue à l'Italie. Dans un premier temps, le Getty Museum avait proposé à l'Italie de lui transférer le titre de propriété de la statue à condition que la statue reste en Californie afin d'être soumise à des analyses. L'Italie avait rejeté cette offre<sup>7</sup>.

### III. Problèmes en droit

#### Infraction pénale – Fouille illicite – Exportation illicite – Propriété – Prescription

- Durant vingt années, le gouvernement italien a tenté en vain de poursuivre en justice toutes les personnes impliquées dans la découverte et l'exportation illégales d'antiquités provenant du site archéologique de Morgantina et pour obtenir leur retour.
- On considère qu'Orazio di Simone comme responsable de l'exportation de la statue en Suisse, où elle a été achetée par Renzo Canavesi. Orazio di Simone a été accusé d'avoir illégalement découvert et exporté des antiquités. En 1992, en raison d'un manque de preuves, ces accusations ont été abandonnées.
- Renzo Canavesi a fourni une déclaration à Robin Symes stipulant que sa famille était en possession de la statue depuis 1939. Ce sont les carabinieri qui ont découvert ce document en 1994. En 2001, Renzo Canavesi a été jugé coupable par contumace pour avoir reçu des biens volés et notamment la statue Morgantina. Il a été condamné à une amende équivalant à 18 millions de dollars et à deux années d'emprisonnement. Par la suite, sa peine de prison a été annulée en appel en raison des délais de prescription<sup>8</sup>.
- En 2005, Marion True, qui était alors la conservatrice chargée des antiquités du Getty Museum et qui avait conseillé le musée lors de l'achat de la statue, a été mise en examen pour avoir participé au trafic d'antiquités volées, dans le cadre d'une association de malfaiteurs. Elle était accusée d'avoir blanchi des antiquités volées par l'entremise de collections privées en créant de faux documents afin de dissimuler la provenance des objets. Au cours de la même année, elle a démissionné de son poste au musée. En octobre 2010, les poursuites ont été abandonnées pour cause de prescription<sup>9</sup>.

<sup>5</sup> Voir [http://www.getty.edu/museum/symposia/workshop\\_goddess.html](http://www.getty.edu/museum/symposia/workshop_goddess.html), et Greenberg (ed.). *Cult Statue of a Goddess*.

<sup>6</sup> Brodie, "Getty Aphrodite."

<sup>7</sup> Voir "Italian Ministry of Culture and the J. Paul Getty Museum Sign Agreement in Rome", communiqué de presse.

<sup>8</sup> Felch et Frammolino, "The Getty's Troubled Goddess."

<sup>9</sup> Felch, "Charges Dismissed against ex-Getty Curator Marion True by Italian Judge."

#### IV. Résolution du litige

##### Restitution sous condition

- En 2007, le Getty Museum et le gouvernement italien sont parvenus à un accord en vue de la restitution de 40 objets de la collection du musée à l'Italie et notamment de la statue<sup>10</sup>. De son côté, le gouvernement italien a permis au musée de garder la statue exposée dans sa collection jusqu'en décembre 2010.
- Depuis mars 2011, Aidone, la ville moderne la plus proche du site archéologique de Morgantina, accueille de façon permanente la statue.

#### V. Commentaire

- Avant d'acheter la statue, le Getty Museum avait fait appel à de nombreux spécialistes extérieurs. Deux d'entre eux avaient fait part de leurs interrogations concernant la provenance de la statue à Marion True, la conservatrice du musée en 1986. On rapporte qu'Iris Love, une archéologue américaine et amie de Marion True, aurait imploré son amie de renoncer à acheter la statue qui ne lui apporterait que des ennuis. Luis Monreal, qui était à l'époque directeur du Conservation Institute du Getty Museum, avait examiné la statue et remarqué des fissures récentes sur le torse de cette dernière et la présence de terre fraîche dans les plis de la robe de la déesse et le long des fissures<sup>11</sup>. Il avait alors qualifié la statue de bombe à retardement et demandé à Marion True, à John Walsh (qui était alors le directeur du musée) et à Harold Williams (qui était alors PDG du Getty Trust) de renoncer à l'acheter.
- Par la suite, Marion True a joué un rôle prépondérant pour réformer la politique d'acquisition d'œuvres du musée. En 1995, grâce à elle, le musée a adopté une nouvelle politique visant à exclure tout contact avec le marché noir : le musée n'acquerrait plus que des objets provenant de collections documentées<sup>12</sup>.
- La restitution de la statue, l'identification de son lieu d'origine et son histoire presque rocambolesque ont eu un avantage : l'œuvre peut désormais être étudiée. Des questions telles que l'identité de l'artiste, le lieu de création de la statue et la divinité qu'elle représente font désormais l'objet d'études. Certains spécialistes pensent qu'il s'agit d'Aphrodite, la déesse de l'amour, de la beauté, du plaisir et de la procréation. D'autres portent leur choix sur Perséphone, déesse de la fertilité, vénérée à Morgantina durant l'Antiquité. D'autres encore considèrent que son visage « de matrone » et la présence d'un voile sur sa tête rappellent plus probablement Déméter, la fille de Perséphone.
- Si les informations précieuses qui auraient pu être récoltées lors d'une fouille légale sont perdues à tout jamais, il n'en reste pas moins que cette histoire connaît une fin heureuse, car les spécialistes pourront étudier une statue qui n'est pas entachée par une provenance douteuse.<sup>13</sup>

<sup>10</sup> Concernant la liste des 40 objets voir "Italian Ministry of Culture and the J. Paul Getty Museum Sign Agreement in Rome", communiqué de presse.

<sup>11</sup> Il semble que pour faciliter le transport de la statue, cette dernière ait été volontairement cassée en trois parties.

<sup>12</sup> Frammolino, "The Goddess Goes Home."

<sup>13</sup> Felch, "She's No Longer the Getty Goddess, but Statue Is Still a Puzzle."

## VI. Sources

### a. Doctrine

- Felch, Jason and Frammolino, Ralph. *Chasing Aphrodite: The Hunt for Looted Antiquities at the World's Richest Museum* (New York: Houghton Mifflin Harcourt, 2007).
- Greenberg, Mark (ed.). *Cult Statue of a Goddess: Summary of Proceedings from a Workshop Held at the Getty Villa May 9, 2007* (Los Angeles: Getty Publications), consulté le 26 juin 2017. [http://www.getty.edu/museum/symposia/workshop\\_goddess.html](http://www.getty.edu/museum/symposia/workshop_goddess.html)

### b. Médias

- Brodie, Neil. "Getty Aphrodite," *Trafficking Culture*, 21 août 2012, consulté le 26 juin 2017, <http://traffickingculture.org/encyclopedia/case-studies/1059/>.
- Carroll, Rory. "Tomb Raider Jailed for Getty Goddess," *The Guardian*, 3 août 2001, consulté le 26 juin 2017, <http://www.guardian.co.uk/world/2001/aug/03/arttheft.humanities>.
- Felch, Jason and Frammolino, Ralph. "The Getty's Troubled Goddess," *Los Angeles Times*, 3 janvier 2007, consulté le 26 juin 2017, <http://articles.latimes.com/2007/jan/03/local/me-aphrodite3>.
- Felch, Jason. "Charges Dismissed against ex-Getty Curator Marion True by Italian Judge", *Los Angeles Times*, 13 octobre 2010, consulté le 26 juin 2017, <http://latimesblogs.latimes.com/culturemonster/2010/10/charges-dismissed-against-getty-curator-marion-true-by-italian-judge.html>.
- Felch, Jason. "She's No Longer the Getty Goddess, but Statue Is Still a Puzzle," *Los Angeles Times*, 29 mai 2011, consulté le 26 juin 2017, <http://articles.latimes.com/2011/may/29/entertainment/la-ca-culture-exchange-20110529>.
- Frammolino, Ralph. "The Goddess Goes Home," *Smithsonian Magazine*, novembre 2011, consulté le 26 juin 2017, <http://www.smithsonianmag.com/history/the-goddess-goes-home-107810041/?page=5>.
- Getty Museum. "Italian Ministry of Culture and the J. Paul Getty Museum Sign Agreement in Rome," Communiqué de presse, 1<sup>er</sup> août 2007, consulté le 26 juin 2017, [http://www.getty.edu/news/press/center/italy\\_getty\\_joint\\_statement\\_080107.html](http://www.getty.edu/news/press/center/italy_getty_joint_statement_080107.html).
- Povoledo, Elizabeth. "In a Tug of War, Ancient Statue Is a Symbol of Patrimony," *The New York Times*, 4 juillet 2007, consulté le 26 juin 2017, <http://www.nytimes.com/2007/07/04/arts/design/04dig.html>.
- The Getty Villa in Malibu Returns Venus of Morgantina to Sicily," *Eye on Art*, 19 mai 2011, consulté le 26 juin 2017, <http://blog.winstonwachter.com/?p=4580>